



MIRION MALLE

Commande CULOLOTTE

les dessous du genre et de la pop-culture





APRÈS UN PARCOURS HYPOKHÂGNE/KHÂGNE/LICENCE D'ÉTUDES THÉÂTRALES, MIRION MALLE S'ORIENTE VERS LA BANDE DESSINÉE EN INTÉGRANT L'ÉCOLE SAINT LUC À BRUXELLES.

EN PARALLÈLE DE SES ÉTUDES, ELLE TIENT UN BLOG, COMMANDO CULOTTE, DEPUIS 2011, QUI LUI SERT AU DÉBUT DE DÉBARRAS POUR TOUT UN TAS DE CROQUIS ET DE PETITES BD, AVANT DE SE CONCENTRER SUR DES NOTES MÉLANT CINÉMA, SÉRIES ET FÉMINISME OÙ, AVEC HUMOUR, ELLE DÉCRYPTE LA FAÇON DONT LES MÉDIAS INFLUENCENT NOS MANIÈRES DE PENSER.

Retrouvez
Commando Culotte
sur
www.mirionmalle.com



MIRION MALLE

Commande

CULOLOTTE

les dessous du genre et de la pop-culture





Première édition
Dépôt legal : janvier 2016
ISBN : 978-2-35910-816-3
Imprimé par L.E.G.O. S.p.A. (Italie)
Scénario & Dessin : Mirion Malle
Maquette : Yuck & Camille Pradère

Préface de Mar_Lard

Tu rentres d'une journée de boulot : les rues sont parsemées de nymphes dans des positions lascives, photoshopées et placardées en grand format. Tu t'installes devant un film : la fiancée du protagoniste est violée puis égorgée sous ses yeux, déclenchant sa furieuse quête de vengeance. Tu termines ton jeu vidéo favori : d'un doux baiser, la princesse remercie le héros de l'avoir sauvée. Tu enchaînes sur une série : le serial killer a encore frappé, ajoutant un sixième cadavre de jeune femme à sa mise en scène sanglante et érotique. Tu ouvres ton livre de chevet : une femme d'affaires y est décrite comme "faussement sûre d'elle, trop masculine mais néanmoins attirante".

Il est facile et tentant de décréter "ce n'est que de la fiction". Mais qu'est-ce que la fiction, sinon le reflet de la société qui la produit ? Les romans, films, séries, médias en tout genre n'existent pas dans un univers séparé du nôtre ; ils évoluent avec notre société et contribuent à la faire évoluer en retour. Nos créations parlent de nous, nourrissent notre imaginaire et notre réflexion : qui irait prétendre n'avoir jamais été influencé ou bouleversé par une histoire ? Ce n'est pas pour rien qu'on éduque les enfants avec... La fiction colore notre vision du monde.

Alors... L'uniformité des corps féminins, jeunes, blancs, minces et avant tout désirables pour les hommes. Les femmes systématiquement sexualisées par le texte ou par la caméra, parfois jusque dans la souffrance et la mort. Les femmes considérées comme trophées, objets à conquérir que les hommes s'arrachent. Les femmes condamnées à rester seconds rôles, assistantes, prospects romantiques et accessoires dans des histoires d'hommes. Les femmes non blanches réduites à des stéréotypes exotiques. Les mères, sœurs, filles, amantes enlevées, agressées, massacrées pour mieux motiver les protagonistes masculins. Le harcèlement, les agressions sexuelles, les comportements abusifs romantisés et érotisés. Le viol fantasmé par les auteurs, employé comme outil narratif pour punir ou briser un personnage féminin.

Qu'est-ce que cela dit de nous ? Qu'est-ce que cela entretient chez nous, sinon l'idée que les femmes au fond aiment être forcées ? Qu'elles sont excitantes lorsque vulnérables ? Qu'une femme n'existe que par son rapport aux hommes ? Qu'elle a intérêt à leur paraître désirable selon des critères étriqués, racistes, contradictoires, inatteignables sous peine d'être sans valeur ?

En 2014, l'institut Geena Davis sur le genre dans les médias s'est intéressé aux personnages féminins dans les films à succès de onze pays, sortis entre 2010 et 2013. Parmi 5 800 personnages parlant à l'écran, seuls 31 % sont des femmes ; parmi les protagonistes, seulement 23 %. Seuls 10 % des films avaient un casting paritaire. 25 % des personnages féminins apparaissent dans des tenues sexualisées (contre 9 % des personnages masculins), 24 % apparaissent partiellement ou totalement nues (contre 11 % des personnages masculins), 38 % sont fort minces (contre 16 % des personnages masculins). Les personnages féminins sont sexualisés uniformément de 13 à 39 ans, et leur apparence est cinq fois plus commentée que celle des personnages masculins. Parmi les personnages exerçant un emploi, seuls 22 % sont des femmes (alors que les femmes représentent en réalité 40 % des personnes employées dans le monde).

Et ce ne sont là que les chiffres du cinéma... Or, nous passons en moyenne plus de huit heures par jour à consommer des médias, et ce dès notre plus jeune âge. Est-ce vraiment un hasard alors si 48 % des adolescentes souhaitent être minces comme des top models ? Si les ambitions des petites filles décroissent dès qu'elles ont passé l'âge de 8 ans ? Dur de rêver quand tout nous crie "sois belle et tais-toi", dur de se projeter sans modèle qui nous ressemble. L'actrice Whoopi Goldberg raconte ainsi, au sujet de la lieutenant Uhura : *Quand j'avais neuf ans, j'ai vu Star Trek à la télévision et j'ai couru dans la maison en criant : "Viens voir, Maman, viens vite, il y a une dame noire à la télévision et ce n'est pas une servante !" J'ai su à cet instant que je pourrais devenir tout ce que je voulais.* La représentation a une réelle importance.